

# La Gazette d'Atena 78

N°51

Le bulletin  
des adhérents



décembre 2017 - février 2018

Nourrissage hivernal :

le temps des  
mangeoires



Hey !  
C'est bon !

Tu veux ma photo ?

Va à la page 27  
alors !

## EDITO

### Sommaire :

- p. 2 : Notre Assemblée Générale
- p. 4 : Plantation de petits fruitiers au verger de Condé-sur-Vesgre
- p. 5 : Chantier de taille de jeunes saules à Condé-sur- Vesgre et à Gambais
- p. 12 : Chantier de taille de vieux saules à Gambais
- p. 17 : installation du batracodrome des Bruyères à Gambais
- p. 25 : construction de nichoirs pour mésanges à l'école de Dammartin
- p. 27 : Les visiteurs extraordinaires de nos mangeoires

Entre la neige et le froid, la saison n'est pas facile pour les animaux sauvages : heureusement qu'il y a ici ou là quelques mangeoires pour les oiseaux, avec des graines de tournesol offertes par les adhérents d'ATENA 78 !

Ces mêmes adhérents ont redoublé d'efforts pour aménager et entretenir des milieux favorables à la faune et la flore. Regardez un peu : plantations au verger, taille de jeunes et de vieux saules, construction de nichoirs pour passereaux avec des élèves d'école primaire...

Sans oublier les batraciens : malgré les intempéries, tout est fin prêt pour les préserver des roues des voitures dès que les températures remonteront.

La rédac'chef : Juliane Tillack



# Assemblée Générale annuelle 2018

photos : B. Le Moën,  
J. Liben, JL. Vandeveldé



L'Assemblée Générale de notre association s'est tenue le samedi 20 janvier 2018, au foyer municipal de Houdan et nous remercions la Municipalité pour la mise à disposition de la salle.

Après un café d'accueil, la matinée a été occupée avec les différents rapports présentés par les administrateurs, et précédemment envoyés dans la Gazette spéciale AG. Retraçant toutes les activités de l'année passée et ouvrant la perspective sur l'année à venir, les rapports ont été soumis au vote de tous les adhérents et adoptés à l'unanimité.



L'Assemblée Générale a procédé au renouvellement du Conseil d'Administration conformément à nos statuts : chaque année, un tiers des administrateurs remet en jeu son mandat.



Tous les candidats ont été élus à l'unanimité et nous souhaitons la bienvenue à Joachim De Rancourt, nouvel élu sur le poste d'une administratrice démissionnaire pour des raisons de santé.



Durant la journée, les adhérents ont pu profiter du stand librairie de notre association et de la possibilité de s'inscrire dans différentes commissions, constituées autour d'un thème ou d'une activité spécifique. Cette année, celles-ci sont au nombre de quatre : Action Chevêche, Action Effraie, botanique et Fête des mares.



Après un repas de midi agrémenté de délicieuses soupes et gâteaux faits maison, et partagé autour d'une grande table, les adhérents présents ont pu assister à une conférence sur l'Effraie des clochers : Jean-Luc Vandevelde et Jean Guilbaud nous ont présenté **l'espèce et son milieu de vie**, puis ils ont fait une démonstration pratique de **la procédure de suivi de la reproduction dans nos nichoirs**, que les adhérents inscrits à la commission « Groupe Action Effraie » mettront en oeuvre durant la période concernée. En effet, notre équipe chargée des contrôles des nichoirs pour cette espèce a besoin d'être étoffée car les nichoirs sont au nombre de 130 et installés un peu partout sur notre territoire, dans presque chaque commune.



**Voici le Conseil d'Administration au complet, avec mention des fonctions de chacun, telles que votées lors de la première réunion du CA le 16 février :**



Catherine CAYAUX  
Trésorière adjointe



Joachim DE RANCOURT  
Administrateur



Anne-Sophie DEMONET  
Trésorière



Jean GUILBAUD  
Vice-Président



Jacques LIBEN  
Secrétaire adjoint



Dominique ROBERT  
Président



Juliane TILLACK  
Secrétaire



Roland TROUSSEAU  
Administrateur



Jean-Luc VANDELDELDE  
Vice-Président

# Du nouveau au verger de Condé-sur-Vesgre

par C. Petitjean et J. Fraboulet

photos : C. Petitjean

C'est par un temps un peu frisquet mais ensoleillé qu'une quinzaine d'adhérents d'ATENA78 et de l'AME se sont donnés rendez-vous au verger communal de Condé-sur-Vesgre le matin du 26 novembre 2017. Certains avaient apporté des arbustes fruitiers pour en faire don à cette occasion.



Nous avons commencé par préparer deux tranchées en suivant l'alignement des rangées de pommiers : l'une pour accueillir une trentaine de plants de framboisiers, l'autre des cassis et des groseillers. Nous avons trouvé une bonne terre sur 20 cm puis une nappe d'argile bien compacte. Les plants ont été recouverts de BRF (bois raméal fragmenté) afin de maintenir l'humidité et réduire la pousse de l'herbe. Ce BRF a été prélevé dans la « réserve » de branchages que contient la haie bordant la route depuis l'aménagement du verger en 2015 et qui a eu le temps de se décomposer.



Puis, nous avons remplacé le pommier « Colapuy », mort, par un « Belle de l'Indre ».

Nous avons également planté deux pommiers greffés par les Croqueurs de Pommes lors d'une démonstration le 13 mars 2016 : un « Debedeau » et un autre d'une variété non déterminée, dont le greffon a été prélevé sur un pommier de Condé appelé à disparaître. Ces trois pommiers ont eux aussi été recouverts à leur base de BRF, ils seront taillés au printemps.



La plantation s'est achevée en discutant de la mare qui était à sec, alors qu'en juin elle était pleine. Il a été décidé de creuser une ou plusieurs rigoles afin de mieux alimenter cette mare.

Merci à tous les bénévoles qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour creuser, praliner, planter, reboucher, arroser, pailler... dans l'espoir d'une récolte abondante et goûteuse à la belle saison !





**Conservons  
nos vieux saules**

**Taillons les boutures  
en têtards**

**Des  
saules et  
des Chevêches  
en vallée de  
la Vesgre**

**Protection  
de la  
Biodiversité**

**et de nos  
paysages  
ruraux**



**41ème journée élagage/plantations**

**Samedi 9 décembre 2017  
CONDE-sur-Vesgre le matin  
GAMBAIS l'après-midi**

Rendez-vous presse 10h30-11h à l'étang de Condé-sur-Vesgre  
matinée consacrée à la formation « en têtard » des jeunes saules  
plantés en 2006 avec les élèves de l'école de Condé

**Association TERroir et NAture en Yvelines-ATENA 78**  
[www.terroir-nature78.org](http://www.terroir-nature78.org) - [atena.yvelines@orange.fr](mailto:atena.yvelines@orange.fr)

**INFO PRESSE**



# DES TÊTARDS pour les Chevêches de la Vesgre

par E. Gaulon, A. Mari et N. Meyer

photos : E. Gaulon, D. Robert

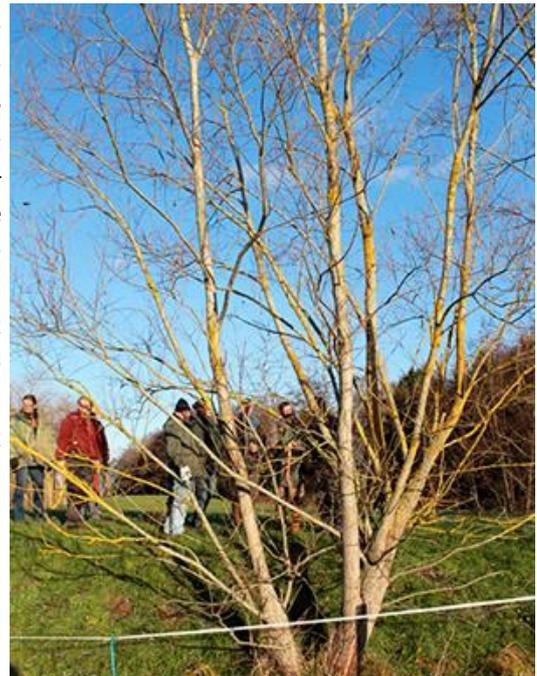
Si la pose de nichoirs est un palliatif efficace à la raréfaction des cavités nécessaires à la reproduction de la Chevêche, elle ne doit pas constituer une fin en soi. Un travail de renforcement des milieux de vie de l'espèce, et des cavités naturelles de nidification de l'oiseau, doit être mené de façon concomitante.

L'association s'est ainsi déjà mobilisée durant plus de 40 journées de chantier permettant de réaliser des tailles de restauration sur de vieux saules têtards. Des actions de replantation de grosses boutures (appelées plançons) ont également été conduites lorsque les propriétaires fonciers étaient favorables. Ce fut le cas à Condé-sur-Vesgre en 2006 où les enfants de l'école communale ont repiqué 30 plançons en bordure de l'étang et d'une prairie humide pacagée par des chevaux. D'autres plantations similaires furent réalisées à Gambais en février 2009, tout d'abord avec 9 boutures plantées aux Haras des Dames (toujours dans le cadre d'une action pédagogique avec les écoles de Gambais et d'Auffargis), puis en 2013 avec 15 nouvelles boutures à la ferme des Sources au Mocsouris, ces deux sites abritant l'espèce en nidification régulière.

Faute d'un suivi rigoureux de ces actions, les tailles de formation des plançons pour permettre le développement d'une couronne en « têtard » n'ont pas été conduites durant les premières années. Ce samedi 9 décembre fut donc l'occasion pour 15 adhérents de l'association de se retrouver sur ces trois sites pour effectuer cette



taille de rattrapage.



A Condé, les arbres présentait déjà une belle circonférence et un houppier très étoffé. Gérard Courtelle a pu nous expliquer les principes de la taille de formation (voir p.8).

Rappelons que cette technique appelée « émondage » est en fait une technique sylvicole ancienne de recépage du taillis qui consiste à couper à intervalles réguliers des essences forestières, pour produire du bois bûche de petit à moyen diamètre (généralement compris entre 15 et 20 cm de diamètre). En milieu forestier, le recépage est conduit au ras du sol, principalement sur le châtaignier et le charme dans notre secteur. Le recépage en couronne (à une hauteur de plus de 2 m) a ensuite permis de produire également du bois de chauffage en zone ouverte d'élevage, les jeunes repousses de l'année qui suit la coupe, très appétentes, étant à cette hauteur préservée de la dent du bétail ! Ces gros arbres têtards ont par ailleurs bien d'autres atouts pour les éleveurs, puisqu'ils permettent aussi de délimiter les pâtures, d'offrir des points d'ombrage au troupeau, de constituer un fourrage d'appoint lors d'épisodes de sécheresse, de stabiliser les talus de berges des rivières ou encore d'assainir les près trop inondés (un saule âgé peut évapotranspirer l'équivalent de 700 litres d'eau par jour !). Malgré cette plurifonctionnalité, bien des exploitants agricoles ont délaissés les saules et arrêté d'en replanter...





Les chantiers de Condé et Gambais furent donc l'occasion de mettre en pratique cette technique de taille traditionnelle. Il s'agit de sélectionner, pour chaque arbre, la tige principale la mieux développée et souvent la plus droite, puis d'éliminer tous les rameaux latéraux jusqu'à une hauteur d'environ 2,5 m. A ce niveau, la taille est ensuite franche et vise à littéralement « étêter » l'arbre (voir les étapes illustrées p. 8 et 9). C'est à cet endroit que les bourgeons dormants, sous l'effet du stress induit par la taille sévère, vont alors constituer les nouveaux bourgeons terminaux et permettre le développement du nouvel houppier au printemps prochain. La répétition des tailles dans le temps, tous les 5 à 10 ans, va alors provoquer le développement de l'arbre en largeur (épaississement important du tronc) au détriment de sa hauteur et donner progressivement cette forme si particulière aux arbres têtards ou trognes, qui trouvent leur place dans les paysages traditionnels de nos campagnes.

La matinée a permis de tailler 6 arbres et de replanter 2 boutures en remplacement de plusieurs boutures dépériées. Les bois de gros diamètre ont été récupérés par les participants pour le chauffage tandis que les branches plus fines ont été conditionnées sous forme de fagots et seront broyées pour servir de couvre sol dans les potagers.



L'après-midi à Gambais fut consacré à la même activité mais sur des boutures moins âgées. A la ferme des Sources, les 15 boutures plantées il y a 4 ans (voir article dans la Gazette d'ATENA 78 n°30 de novembre 2013 - février 2014) ont été rapidement taillées. Et le chantier s'est poursuivi ensuite aux Haras des Dames avec le traitement de 9 plançons de 8 ans disposés en bordure d'un fossé.

Ce site fut sans conteste le chantier le plus délicat, car à chaque fois deux boutures avaient été plantées à proximité, dans l'idée de ne conserver que la mieux développée l'année suivante. Comme cette sélection n'a pas été opérée, les boutures se sont alors développées l'une contre l'autre en se concurrençant. Au lieu de développer des tiges droites pour chercher la lumière, elles ont eu tendance à multiplier les rameaux latéraux et à plus ou moins s'entrelacer. Huit ans plus tard le travail de conformation en têtard est de ce fait plus difficile et finalement risque d'avoir quelque peu retardé le développement de l'arbre. Il conviendra à l'avenir de veiller à sélectionner la bouture à conserver dès l'année qui suit la plantation. On notera sur ce site que la seule bouture plantée les pieds dans l'eau a développé une circonférence presque du double des autres, ce qui témoigne de la nécessité de choisir des placettes vraiment humides, pour optimiser le temps de développement des arbres.

# Condé sur-Vesgre

Les boutures plantées avec l'école en 2006 sont devenues des arbres vigoureux et « généreux »... avec de nombreuses branches s'épanouissant en bouquet.

# Formation des têtards

Après avoir bien examiné l'arbre, il s'agit de choisir la branche maîtresse qui sera conservée pour former le futur têtard.

Nous avons demandé à notre « maître élagueur », Gérard C. agriculteur et sylviculteur de venir faire une démonstration de taille de formation.



Des boutures âgées de 11 ans.



Branche étayée pour protéger la clôture...



...et orienter la chute à l'endroit choisi !



Appréciation de la difficulté à diriger la chute...



... et décision d'encorder la branche pour éviter qu'elle ne tombe sur la clôture.

1er temps : chaque branche est taillée une première fois en laissant des chandelles de 70 à 80cm pour protéger l'écorce du tronc.





Le biseau, (une entaille en forme de coin) sur l'arrière de la branche, permet à la fois une coupe « franche » sans arracher l'écorce....



2ème temps :  
Les branches ayant été coupées une première fois, il reste à retailler les « moignons » au ras du tronc...  
les plus bas ont servi d'escalier naturel au Maître élagueur pour opérer en tête de l'arbre et lui « couper la tête », tout en se passant d'échelle.



...et sert à guider la chute de la branche.

La tête du futur têtard se trouve à environ 2,30m au-dessus du sol. C'est à partir de là que se formera la couronne avec les premiers rejets à venir dès le printemps prochain.

Le saule pousse vite, de l'ordre de 1,50m par an s'il a les pieds et les racines dans l'eau... de quoi lui faire perdre rapidement cette allure de « chandelle » rigide et dénudée après cette première taille.



## A Condé-sur-Vesgre, on élague pour sauver les chouettes



Condé-sur-Vesgre, samedi matin. Le travail des bénévoles consiste à élaguer les saules pour qu'ils retrouvent leur vigueur et à créer des boutures afin de multiplier les niches naturelles pour les chouettes. LP / M.G.

Qu'on ne s'y trompe pas : les tronçonneuses et les élagueurs à l'ouvrage ce samedi matin à Condé-sur-Vesgre ne sont pas là pour massacrer la nature. Il s'agit de mener, dans ce village proche de Rambouillet, une opération de protection de la nature.

**A la manœuvre : l'Association Terroir et Nature en Yvelines-Atena 78.**

Cette association de défense de l'environnement, [particulièrement en pointe dans la protection des chouettes chevêches](#), veut rendre toute leur vigueur aux saules. Ces arbres, dont le nombre ne cesse de baisser, sont en effet des nichoirs naturels pour les chouettes chevêches. « Nous les taillons en forme de têtard pour qu'ils prennent du volume, détaille Alexandre Mari, membre de l'association et chargé de mission au Parc Naturel Régional de la vallée de Chevreuse. Ensuite nous créons des cicatrices qui, avec le temps, vont se transformer en cavités pour accueillir les chouettes. L'arbre ne meurt pas car sa sève circule en périphérie».

Au bord de l'étang communal, une petite armée de bénévoles s'affaire dans le froid matinal, coupant, taillant, étêtant, déshabillant les saules de leurs branches pour encourager les naissances futures grâce à du bouturage. Trois nouveaux saules ont ainsi été plantés.

Mehdi Gherdane

## ■ CONDÉ-SUR-VESGRE

# Des saules étêtés pour accueillir les chouettes

Les habitants de Condé qui ont profité du soleil de samedi matin pour se promener au bord de l'étang communal n'ont pas pu manquer le petit ronronnement des tronçonneuses actionnées par la quinzaine de bénévoles d'Atena 78.

L'Association terroir et nature en Yvelines s'était fixée pour mission de tailler les jeunes saules qui se trouvent en bordure du terrain communal pour assurer un habitat aux chouettes chevêches et autres oiseaux.

Ce chantier n'est pas le premier dans ces lieux puisque déjà, en 2006, l'association avait planté ces saules avec les élèves de l'école primaire, suite à la fête de la chouette. Dix jeunes arbres avaient été plantés dont trois n'avaient pas pris.

Samedi, Atena 78 est revenue sur les lieux afin de tailler les sept saules « en têtards », replanter trois boutures et faire une rangée paysagère. « Quand on coupe, on crée une blessure dans l'arbre. Des micro-organismes vont donc commen-



Les jeunes saules en bordure de l'étang communal ont été taillés « en têtards ».

cer à l'attaquer. Des insectes vont venir s'y installer et petit à petit créer une pourriture à l'intérieur. Des creux vont alors se former sans tuer l'arbre puisque la circulation de la sève se fait uniquement en périphérie. Ces trous, en grossissant, permettront d'accueillir des insectes, des petits oiseaux comme les mésanges,

des chauves-souris et, à plus long terme, des chouettes », explique Alexandre Mari, chargé de mission agriculture au Parc naturel régional de la Haute-Vallée de Chevreuse et membre d'Atena78.

Ces arbres doivent être taillés tous les huit ans pour que, dans une soixantaine d'années, ils puissent accueillir des oiseaux

de taille moyenne. Les chouettes chevêches, notamment, ont besoin de cet habitat pour se reproduire et pondre leurs œufs.

### Résister aux intempéries

Au-delà de la protection des oiseaux, tailler ces arbres en tête leur permet de résister aux intempéries et ne pas casser en hiver. « Tailler les arbres en têtard veut dire qu'on leur coupe la tête pour les empêcher de se développer en hauteur. Leur tronc va donc grossir et faire des rejets dès le printemps prochain avec des branches où les feuilles se redévelopperont. L'idée est que ces arbres puissent durer plusieurs centaines d'années parce que la taille permet de maintenir l'arbre sur pied », affirme Dominique Robert, le président d'Atena78.

Samedi, les bénévoles sont aussi intervenus chez des agriculteurs à Gambais.

Lina Soulié



# Gambais

*Les prairies du Boulay*

samedi 13 janvier 2018  
42ème journée  
élagage/plantations

## Taille d'entretien 9 ans après



Le chantier est piloté par Alexandre Mari, chargé de mission agriculture durable au PNR de la Haute Vallée de Chevreuse.

Cadre champêtre somptueux, sur une pâture le long du Grapelin enchâssé dans son écrin de vieux saules têtards : un site de rêve pour la Chevéche. Nous avons taillé ces vieux saules la première fois en février 2009 dans le but de les conserver. En effet, lorsque la coupe en têtard est abandonnée durant des dizaines d'années, les arbres sont déséquilibrés : les branches de 20 à 25m de haut deviennent beaucoup trop lourdes en tête de tronc. Les coups de vent brisent alors ces branches qui arrachent à leur tour une partie du tronc et les vieux saules dépérissent prématurément. Le 13 janvier 2018 notre chantier d'entretien opère sur des branches de 9 années, un délai encore raisonnable mais à ne pas dépasser.



Notre 2ème maître élagueur, Jean-François Junier, paysagiste, nous fait profiter de ses compétences.



# Fin de chantier

*5 vieux saules taillés dans la matinée*



Les longues branches sont évacuées et mises en tas : elles seront recoupées dans la semaine par les étudiants de la Techoma en BTS Gestion et Protection de la Nature.



Le bois coupé sera ensuite laissé à disposition puis évacué par l'agriculteur propriétaire de la parcelle.



Une taille d'entretien à reprendre dans 7 à 8 années.



La vaillante équipe ATENA 78 qui a œuvré tout au long de la journée, bravo à tous !

# Gambais

## La Grosse haie

samedi 13 janvier 2018



Ces 4 vieux saules ont été taillés la première fois par nos soins en janvier 2007. Il s'agissait alors de **conserver** ces très vieux arbres après abandon depuis une **quarantaine d'années** de la taille en têtard (d'après le décompte des cernes de croissance des grosses branches coupées). Notre intervention en janvier 2018 s'est donc opérée 11 ans après, trop tardivement, car nous aurions pu éviter la grosse blessure sur la tête de l'arbre (voir la flèche ci-dessous) entraînée par le poids des branches de 15 m de haut portées par un tronc très dégradé.



Les branches verticales sont dangereuses et l'usage d'une corde est nécessaire pour orienter leur chute.



Quatre très vieux spécimen, peut-être 2 fois centenaires, émondés dans le cours de l'après-midi.



# le courrier de Mantes

■ GAMB AIS

Mercredi 17 janvier 2018

## Le saule allié des chouettes chevêches

C'est sous le froid samedi qu'une douzaine de bénévoles sous la houlette de Dominique Robert se sont retrouvés le long du Grappelin de Gambais afin d'élaguer des saules.

« Ces arbres centenaires n'ont pas été taillés depuis dix ans, explique Dominique Robert, le président de l'association Atena. L'idée est de les tailler en forme de têtards en créant des cicatrices qui seront des nichoirs naturels des chouettes chevêches. »

D'aucun auront vu des saules le long des rivières et des pâtures et se seront posés la question de savoir pourquoi nos anciens les plantaient en si grand nombre.

La raison en est fort simple, comme le précise Alexandre Mari, chargé de mission au parc naturel de la vallée de Chevreuse « ces arbres ont la faculté de stabiliser les berges permettant aux troupeaux de boire sans danger, son feuillage offre une ombre recherchée l'été, ses feuilles sont appréciées des bovins et enfin, les racines jouent le rôle d'épurateur de l'eau. »

Cinq saules ont été ainsi taillés et dix boutures seront plantées par les élèves en BTS horticulture du lycée Técomah. Ces boutures vont être chouchoutées par les



Deux professionnels de l'élagage complétaient l'équipe des bénévoles.

élèves qui suivront leur évolution tandis qu'ils vérifieront si les chouettes chevêches ont bien établi leur quartier général dans les vieux saules.

Dans une récente chronique,

Alain Baraton, précisait que, malheureusement, les saules dont le nombre ne cesse de décroître « impacte gravement toute la faune et notamment les chouettes chevêches en voie

de disparition. »

Grâce soit rendue à l'association Atena qui œuvre pour encourager de futures naissances.



**GAMBAIS**

# Des saules taillés pour accueillir des chouettes chevêche



Préparation du chantier chez un agriculteur de Gambais.

Ambiance sonore de travail énergique mi-janvier à Gambais, le long du Grappelin, une rivière sortant de la forêt de Rambouillet pour se jeter quelques kilomètres plus loin dans la Vesgre.

## Une espèce cavernicole

L'équipe composée d'une quinzaine d'adhérents de l'Association terroir et nature en Yvelines (Atena 78) est à l'œuvre au milieu d'une grande prairie traversée par la rivière. Le cadre champêtre est somptueux, c'est là qu'un agriculteur met ses charrues au pré à la belle saison. Le décor bucolique est renforcé par un alignement magnifique de vieux saules, les pieds dans l'eau. C'est à cet endroit que



Le résultat à la fin de la journée de travail. Les étudiants de Tecomah sont ensuite intervenus pour couper les branches.

reau des arbres creux », ajoute Alexandre Mari, chargé de mission agriculture au Parc naturel de la Haute-Vallée de Chevreuse dont la commune de Gambais est adhérente.

Alexandre, membre d'Atena 78, pilote ce chantier d'entretien des vieux saules. Ces arbres, près de deux fois centenaires, ont été taillés le long du Grappelin il y a maintenant huit ans, avec la participation des élèves de l'école communale de Gambais.

Ils ont fait depuis des rejets, des branches actuellement hautes d'une vingtaine de mètres. « Il est temps à nouveau de reprendre la taille en têtard pour les conserver.

## LES AUTRES ACTIONS D'ATENA78

L'association protège activement la chouette chevêche et son habitat depuis plus de 20 années, notamment par la mise en place de nichoirs, afin de favoriser la reproduction de cette espèce en grande difficulté. « Nous avons actuellement 380 nichoirs installés pour la chevêche précise Dominique Robert, et 120 pour la chouette effraie. Pour cette action de protection des rapaces nocturnes, Atena78 est partenaire d'une soixantaine d'agriculteurs qui mettent leurs bâtiments (granges, hangars) à disposition pour y installer nos nichoirs... et profitent en retour de l'action de ces auxiliaires qui mangent les rongeurs. »

Pour aider les agriculteurs à lutter contre les campagnols des champs, Atena 78 a signé une convention avec la Chambre d'agriculture d'Île-de-France. Elle propose aux agriculteurs des perchoirs à mettre en place dans leurs champs afin de faciliter la prédation naturelle par les rapaces. « Cela évite d'avoir recours au poison pour se débarrasser de ces rongeurs nuisibles aux cultures. » Une actions soutenue par l'Agence de l'eau Seine-Normandie et la Fondation Nature & Découvertes, dans le cadre du plan écofito.

nel, fait profiter son association de ses compétences. Les adhérents au sol s'activent pour tirer les longues branches à distance de sécurité et les entasser : dans le cours de la semaine, elles seront coupées par les étudiants de la Tecomah Jouy-en-Josas encadrés par le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse, puis emportées par le propriétaire pour

en faire du bois de chauffage. Cette journée-là, neuf gros saules ont été retailés en têtard par Atena 78 chez deux agriculteurs établis sur la commune de Gambais.

▲ Pour contacter l'association : [www.terroir-nature78.org](http://www.terroir-nature78.org)



# Sauvetage des Batraciens

**Mardi**  
**6 février**  
Presse  
**11h**

**Gambais, étang  
des Bruyères**  
Route de Gambaiseuil

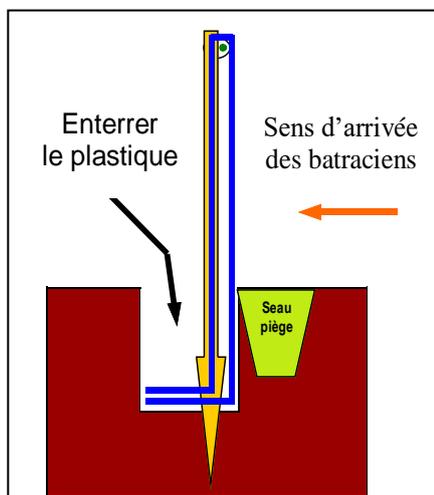
**Samedi**  
**17 février**  
Presse  
**11h**

**INFO PRESSE**



**10ème année**  
**Installation d'un batracodrome**

Avec la participation mardi des lycéens du CHEP, établissement horticole



Chaque année, les batraciens se font écraser sur la route au cours de leur migration, lorsqu'ils vont du bois (où ils ont passé l'hiver), en direction de l'étang pour se reproduire.

Le barrage en plastique de 140m de long les bloque dans leur progression et les seaux disposés tous les 5m permettent de les capturer.

Chaque matin, et durant plus de 2 mois, une équipe de volontaires leur fait franchir la route en toute sécurité...

... enjeu, 2000 crapauds, grenouilles, tritons et salamandres.





Un crû 2018  
tout en blanc !

Gambais, étang des Bruyères

# Batracodrome 10ème année !

Samedi 17 février 2018, *la piste aux batraciens* est en place.  
Pour la 10ème année consécutive à l'étang des Bruyères à Gambais.  
L'enjeu : sauver 2000 Batraciens, crapauds, grenouilles, tritons et salamandres...  
en leur évitant de se faire écraser sur la route.



Mardi 6 février, première journée avec les lycéens du CHEP

GAMBAIS



Partenaires



## Action dans la cadre de la Journée Mondiale des Zones Humides.



Dans le cadre de la préparation du batracodrome, les lycéens du CHEP ont bénéficié d'une formation sur le sujet, grâce à l'intervention d'Amélie Roux de la SNPN. Cette journée de sensibilisation s'inscrit dans le projet global autour du batracodrome qui inclut également une intervention des lycéens à l'école primaire de Gambais sur le thème des Amphibiens.



Ce mardi 6 février, 4 adhérents d'ATENA 78 et les 13 élèves de Première Bac Pro du CHEP ont bravé les mauvaises conditions météorologiques, neige et froid pour mettre en place le dispositif de bâches et seaux qui peut éviter aux batraciens de se faire écraser lors de leur migration annuelle. Grâce à l'efficacité des participants, le côté « retour » a également pu être installé.

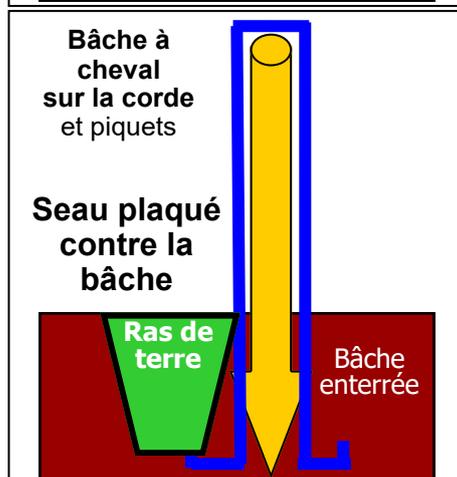
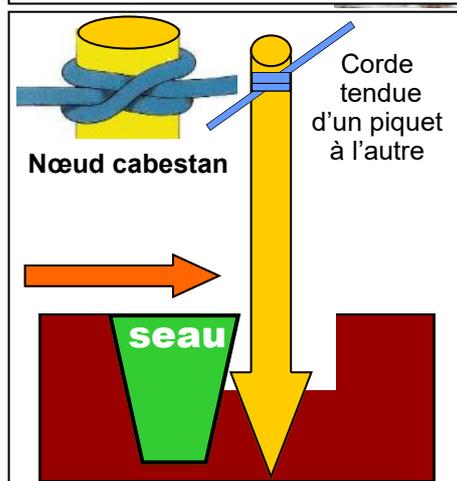
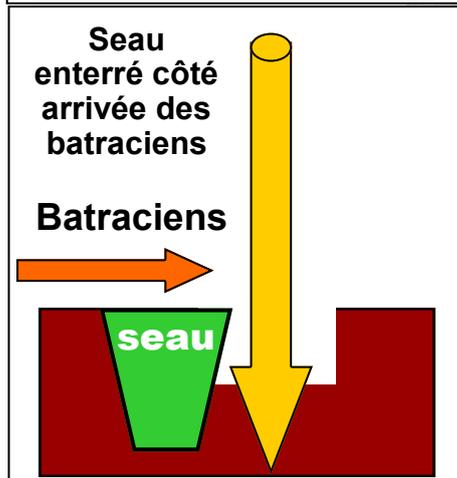
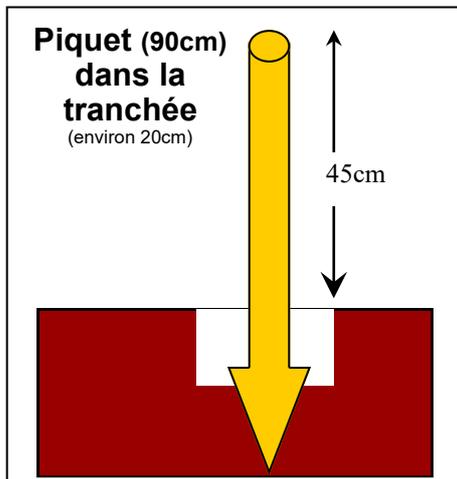
Chaque année, la **Journée mondiale des zones humides** commémore la Convention internationale sur les zones humides, signée le 2 février 1971 dans la ville iranienne de Ramsar, au bord de la mer Caspienne.

*Les milieux humides sont des terres recouvertes d'eaux peu profondes ou imprégnées d'eau de façon permanente ou temporaire. Ces milieux sont d'une richesse biologique exceptionnelle.*

Mais au cours du siècle dernier, plus de la moitié d'entre elles a disparu en Europe et dans le monde (CEE, 1995). Notre pays n'est pas épargné, bien au contraire : 50% de la surface des zones humides a disparu en France entre 1960 et 1990.



Croquis D. Robert



# Derniers préparatifs

Installation bloquée par  
la neige durant 10 jours

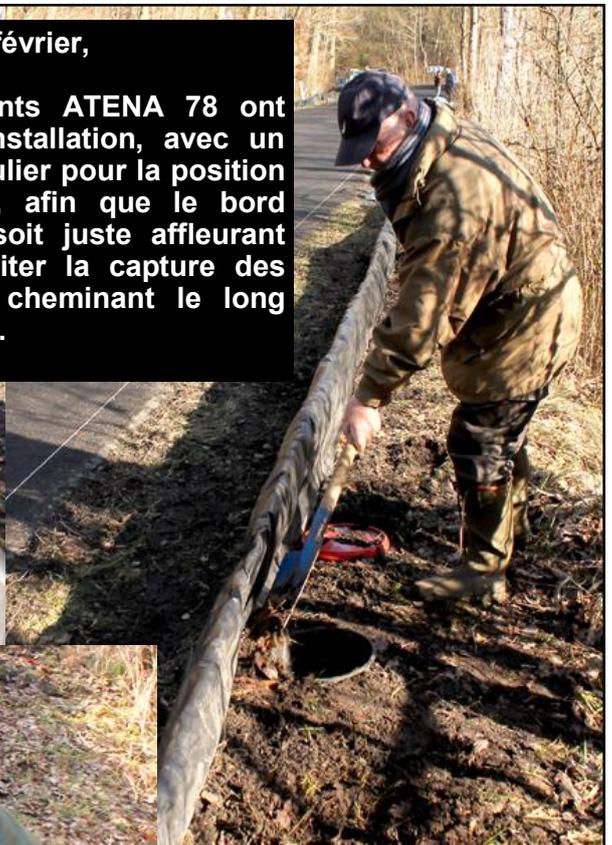
samedi 17 février,  
**ATENA 78 boucle le batra !**





Samedi 17 février,

les adhérents ATENA 78 ont terminé l'installation, avec un soin particulier pour la position des seaux, afin que le bord supérieur soit juste affleurant pour faciliter la capture des batraciens cheminant le long de la bâche.



Le premier triton de l'année, *Lissotriton helveticus* femelle.

Deux « plongeurs » à Batraciens ont également été installés pour offrir une issue de secours en direction de l'étang, dans le cas où des individus se retrouvent sur la route, entre les deux bâches. Un dispositif à sens unique, car la planche s'avance au-dessus de l'eau, empêchant la remontée depuis l'étang.



6 février 2018, Virginie Weber



Gambais, ce mardi. Des lycéens du centre horticole d'enseignement et de promotion (Chep) du Tremblay-sur-Mauldre construisent des tranchées de part et d'autre de la route de Gambaiseuil pour éviter que les crapauds et autres batraciens ne meurent écrasés. LP/Virginie Wéber.

**Chaque année, près de 2000 batraciens sont sauvés des roues des voitures grâce à la construction d'un « batracodrome ».** Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, le mois de février est toujours celui de la construction du « batracodrome ».

Avant le début de la période pré-nuptiale, l'Association TERroir et NAture en Yvelines (ATENA 78) creuse des tranchées de part et d'autre de la route de Gambaiseuil, à Gambais, pour éviter aux crapauds de périr sous les roues des voitures. L'an dernier, près de 2000 batraciens ont été sauvés par cette action bénévole.

« Ils sortent de leur zone d'hivernage, en l'occurrence la forêt de Rambouillet, pour se diriger vers la zone de reproduction, l'étang des Bruyères », précise Dominique Robert, président de l'association de préservation de la faune et de la flore.

Les animaux vont ainsi buter contre la bâche disposée avant la route et tomber dans les seaux disposés dans les tranchées. Chaque matin, une équipe de bénévoles va sur le site pour transporter manuellement les animaux de l'autre côté de la route. « Ça fait dix ans qu'on fait cela, souligne Dominique Robert. Chaque année, on voit le nombre de batraciens sauvés augmenter. Notre action porte donc ses fruits ».

Mais l'association n'a toujours pas eu gain de cause dans son projet de « batrachoduc ». Faut de ne pouvoir disposer d'un « tunnel à crapauds » permanent, sous la route, ATENA 78 bénéficie de l'aide du centre horticole d'enseignement et de promotion (Chep). Treize lycéens de l'établissement du Tremblay-sur-Mauldre ont ainsi prêté main-forte aux bénévoles ce mardi. « On apprend mieux quand on est ici. C'est un projet concret », sourit Laurine, 17 ans. Si leur action s'inscrit dans le cadre de la journée mondiale des zones humides, elle compte aussi pour leur évaluation scolaire. Outre la construction des tranchées, les lycéens devront également faire une relève de seaux.

■ **GAMBAIS**

# Atena 78 espère un dispositif pérenne pour les batraciens

La neige qui tombait à gros flocons toute la journée du mardi 6 février n'a pas découragé les quinze lycéens en bac pro gestion des milieux naturels et de la faune du CHEP (Centre horticole d'enseignement et de promotion).

Ils étaient tous là, en bordure de l'étang des Bruyères, vêtus de leur gilet de sécurité et armés de pelles et de râtaux prêts à sauver le plus grand nombre de batraciens sous les directives des membres de l'Association terroir et nature en Yvelines (Atena 78).

## 2 000 animaux sauvés

Tous les ans, dans le cadre des Journées mondiales des zones humides, Atena 78 creuse des tranchées, plante des piquets et enterre des bâches pour réaliser un batracodrome. Le but de ce dispositif est d'empêcher les crapauds, grenouilles et autres batraciens, qui vivent dans les bois pendant l'hiver, de se faire écraser en traversant la route

font traverser la route en toute sécurité. A l'aller pour les mettre dans l'étang et au retour pour les ramener au bois.

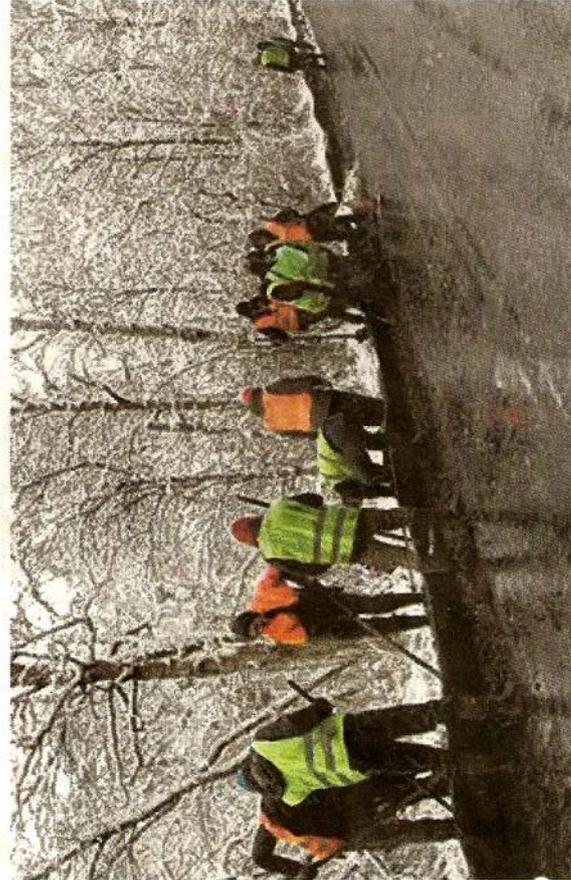
Mardi, la bâche côté bois a été mise en place, malgré les intempéries. « Il fallait faire vite parce que la migration avait déjà commencé en janvier, précise Dominique Robert, le président de l'association. Mais la neige n'a pas gêné le travail parce que le sol n'était pas gelé. »

Pas loin de 2 000 batraciens ont été sauvés l'année dernière grâce au batracodrome. Réalisée en partenariat avec le PNR de la Haute vallée de Chevreuse et le CHEP, cette action fête aujourd'hui ses dix ans.

## Un batracodrome à l'été 2019 ?

Une action qui a prouvé son efficacité puisque les effectifs de batraciens recueillis ont bien augmenté.

Mais, l'Association Atena 78



Les lycéens du CHEP et les bénévoles d'ATENA ont travaillé sous la neige

pour aller se reproduire dans l'étang en face. Un barrage en plastique de 140 mètres disposé des deux côtés de la route bloque les

batraciens dans leur progression. Des seaux enterrés tous les cinq mètres permettent de récupérer les amphibiens tombés dans les seaux. Ils les identifient et leur

primordial puisque, pendant plus de deux mois, ils passent tous les matins, récupérer les amphibiens tombés dans les seaux. Ils les identifient et leur

espère pouvoir mettre en place un batracodrome bientôt. Il s'agit d'un tunnel qui passerait sous la route et éviterait ainsi le montage et démontage effectués tous les ans.

Le coût de l'opération est évalué à 69 000 €. « La Région et l'Agence de l'eau, qui ont dans leurs programmes des aides au maintien de la biodiversité pourraient subventionner le projet à hauteur de 80 %. On recherche les 20 % restants », confie Dominique Robert.

Le projet a été confié à la Société nationale de protection de la nature (SNPN) qui s'occupe de la préservation des zones humides et qui va financer les démarches nécessaires à la validation du projet. « Ce qu'on peut espérer de mieux, c'est que les travaux se fassent dans les meilleures conditions à l'été 2019 », plaide le président d'Atena.

Lina Soulié

Dammartin en Serve



JPaul Gulia©Atena78

avec  
l'école  
communale

Le modèle de démonstration CPN ATENA 78



## Les oiseaux de nos jardins

*Dans le cadre de notre projet de classe : « les oiseaux de nos jardins », nous avons fabriqué des mangeoires à l'automne, à partir de matériel récupéré.*

*Puis, en ce mois de janvier, nous avons sollicité l'association ATENA 78 afin de réaliser des nichoïrs.*

*Nous avons construit 8 nichoïrs pour aider les Mésanges bleues et les Mésanges charbonnières, oiseaux cavernicoles, à nicher au printemps dans nos jardins.*

*Pour construire les nichoïrs, nous avons utilisé un plan et plusieurs outils : la visseuse, la scie, les serre-joints et des vis et de la colle. Nous avons bien aimé fabriquer ces nichoïrs, pour aider les oiseaux à se reproduire en toute sécurité.*

*Deux nichoïrs seront bientôt installés dans la cour de récréation, deux dans l'espace vert de la bibliothèque et quatre seront placés dans les jardins d'élèves volontaires, sur les communes de Flins Neuve-Eglise, Montchauwet et Dammartin-en-Serve.*

*Les élèves de CM1-CM2 de l'école Georges Bruhat de Dammartin en Serve.*

Les élèves ayant des nichoïrs installés chez eux ont pour mission de réaliser des observations et de régulièrement informer la classe de l'évolution du nichoïr.

Un grand merci à Claire-Noël, Dominique, Jacques, Jean, Jean-Luc, Patrick, Roger d' ATENA 78 pour leur aide technique, au papa de Charles-Edouard pour la récupération, la découpe des planches et le temps passé et à nos parents pour leur implication dans le projet (autorisations, prêt de matériel...).

La Directrice Hélène Bailly.

Photos ©Alain Inguimberty

La séance a démarré par un petit rappel de l'aide à la reproduction apportée par les « nichoïrs », tout particulièrement pour les passereaux « cavernicoles », qui pour se loger doivent au préalable trouver un trou dans un arbre, un vieux mur ...





La classe a été divisée en 7 ateliers composés chacun de 4 enfants, encadrés par un adulte... avec l'idée de faire participer les élèves à toutes les phases de la construction.



L'assemblage des 8 parties du nichoir a donné lieu à un petit exercice de réflexion et de géométrie dans l'espace !



Traçage,  
- encollage,  
- ajustage,  
- sciage,  
- vissage...  
chaque élève à son tour a pu remettre « cent fois son ouvrage sur le métier » !

### Mésange charbonnière

à la  
mangeoire



JPaul Gulia@Atena78



Le bois a fait l'objet d'un brunissage final au chalumeau ! Pour le durcir et lui donner belle allure.

# Nourrir les oiseaux en hiver !

Nos adhérents aiment les oiseaux et leur apportent un petit soutien en hiver. ATENA 78 a commandé 1800kg de tournesol à l'automne 2017, directement en coopérative agricole (dont 85% de bio). Et nos adhérents aiment aussi se faire plaisir, en admirant les allers et venues à la mangeoire. Cerise sur le gâteau, certains sont de bons photographes et nous font profiter de leurs talents.

Nous leur avons demandé un petit échantillon d'espèces «remarquables» à la mangeoire... et la neige a fourni son lot de visiteurs inhabituels.



Sizerin flammé Jean Guilbaud



Mésange huppée Jean-Luc Vandevelde



Mésanges à longue queue René Bastien



Bruant zizi  
Guy Van Langenhove



Tarin des aulnes Jean-Claude Vesco



Mésange noire Jean Guilbaud



Grosbec casse-noyaux  
Guy Van Langenhove



Cocktail de Fringilles,  
Jean-Claude Vesco



Epervier d'Europe... qui vient faire son marché !  
Dominique Robert



Et dès que le printemps pointe son nez, on ralentit puis on arrête le nourrissage « hivernal » !



Retour de la mangeoire,  
un missile « **torche** » sa route dans l'azur !  
Karin Caporal



Nourrissage « sans frontières » ni  
discrimination ! Dominique Robert



Pic épeiche, Jacky Fraboulet



Sittelle torchepot, Karin Caporal



Pic épeiche, Guillaume Demange



Accenteur mouchet, Jean-Luc Vandevelde.



Pic épeiche,  
Guy Van Langenhove



Tarin des aulnes, Guy Van Langenhove



Serin cinj Guy Van Langenhove

## *les ramasses miettes*